

Communiqué du Conseil d'Administration au personnel de fBS

Patrick MOLLE [Directeur] et fBS ont choisi de mettre un terme à leur collaboration. Patrick MOLLE a su faire naître un souffle nouveau dans l'enseignement supérieur en management et le projet fBS en innovant fortement. Toutefois, la réussite commerciale du projet n'a pas pu encore être vérifiée et le marché qui était pourtant en forte demande d'innovation n'a pas répondu aux attentes.

La fusion de quatre écoles s'est avérée être un exercice complexe, et socialement, la situation nécessitait un ajustement. Les personnels s'accordent sur la forte vitalité du projet fBS mais le tournant pris nécessite une inflexion. L'électrochoc s'est parfois avéré paralysant là où il devait être impulsant. Un recentrage des programmes et des périmètres d'initiative et de responsabilité des campus est donc devenu nécessaire.

fBS a su développer des valeurs d'éthique et d'ouverture qui doivent être celles des managers de demain. En élargissant la plateforme des recrutements, l'école a ouvert l'enseignement supérieur en management à d'autres talents. Toutefois, les filières plus traditionnelles de recrutement gardent aussi toute leur justesse et l'enrichissement des uns et des autres doivent aussi naître de l'échange entre apprenants venant d'horizon et de parcours différents. fBS a la volonté de renforcer son recrutement auprès des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles et de réintégrer les banques communes d'épreuve BAC +2+3+4.

fBS va poursuivre sa dynamique tant au plan national qu'international. Les travaux du médiateur ont mis en lumière toutes les énergies qui pouvaient être mobilisées. Elles sont porteuses et garantes de l'avenir. Le conseil d'administration sait pouvoir compter sur la mobilisation, les compétences et l'engagement du corps enseignant et de l'ensemble du personnel des campus.

La qualité des programmes grande école, bachelor, des masters spécialisés RNCP est saluée. Les doubles diplômes avec des écoles de management mais aussi des écoles d'ingénieurs démontrent la confiance des acteurs de l'enseignement dans le projet fBS. Les dispositifs puissants de formation en alternance, en apprentissage déployés sur les campus montrent l'ancrage de fBS au sein des entreprises et des territoires. L'ensemble de ces diplômes est poursuivi et les élèves peuvent envisager sereinement leur avenir.

Des innovations originales telles que des incubateurs au sein des campus ont pu être consolidés ou lancés.

Enfin le réseau d'alumni s'est considérablement renforcé pour devenir le premier réseau français.

Le projet s'appuiera sur une autonomie plus forte des campus, y compris juridique et une Task force composée notamment des directeurs de campus se mettra au travail immédiatement, accompagné de collaborateurs des CCI membres (DAF, RH, juridique,...) et si besoin de cabinet-conseil spécialisés, pour traduire le scénario retenu en plan d'actions opérationnel et engager le redéploiement de notre école.

Paris, le 9 juillet 2014

Réaction de la section syndicale SYNEP CFE-CGC

Quelques vérités sur France Business School et la position de notre syndicat.

Notre école est née de la fusion de quatre écoles supérieures de commerce il y a maintenant 18 mois. Il s'agit d'un projet complexe, rendu davantage difficile suite au transfert d'activités des anciennes entités dépendant du service public à l'association France Business School qui est de droit privé.

Lors de ce transfert 80 % des personnels des anciennes entités ont décidé de signer les contrats FBS et 20 % à peu près ont décidé de garder leur ancien statut (CCI ou syndicat mixte de l'ESCEM) en choisissant leur mise à disposition ou leur détachement à la nouvelle entité.

La création d'une nouvelle école avec des nouveaux programmes a conduit à un ensemble d'effets mécanique qui sont légaux : l'école a déposé une demande de visa pour son nouveau Programme Grande Ecole et a demandé l'obtention du grade de Master pour ce dernier. Légalement il ne pouvait obtenir ce grade que courant 2015. France Business School n'a jamais perdu son grade de Master pour son Programme Grande Ecole, il est dans le processus de l'obtenir. Mais, c'est très facile de critiquer quand on ne croit pas au projet ou encore jouer avec les mots quand on est concurrent. D'ailleurs, les anciens programmes de toutes les écoles composant FBS avaient le grade du Master et le maintiennent jusqu'à leur extinction- Sans compter l'accueil très favorable réservé par le marché aux diplômés de ces programmes, preuve supplémentaire de la qualité intrinsèque de nos campus FBS- Les bonnes écoles ne peuvent pas devenir une mauvaise école d'un jour à l'autre.

Ceci dit, la sortie de la CGE et celle du SIGEM n'ont été que les conséquences normales d'une série de décisions des directions des écoles fondatrices et de la direction actuelle qui malheureusement n'ont pas été évaluées de façon pertinente (ni sur leurs effets de court terme ni sur les effets à long terme sur le marché essentiellement sur celui des prépas).

De plus, les écoles de commerce évoluent dans un environnement très normé et extrêmement concurrentiel. Pour être attractif une école doit avoir une très bonne réputation, avoir le grade du Master faire partie de la CGE, recruter à travers les concours, être bien classée dans les différents classements et être accréditée au moins AACSB et si possible EQUIS.

La sortie des concours, l'absence certes normale pour le moment du grade du Master et le peu de visibilité dans les classements, associée à l'augmentation des frais de scolarité de presque 20 % envoient autant de signaux que le marché ne peut comprendre. Ajoutons à ceci les sorties successives dans la presse des difficultés de gestion interne de l'école, avec les préavis de grève qui en ont résulté, qui n'ont fait que blesser davantage la réputation de FBS auprès des candidats et de leurs parents. Ils ont eu d'ailleurs un autre effet pervers : permettre à la direction de dire que c'est de la faute des syndicats si l'image de l'école se détériore. On ajoute à cela les difficultés de la direction administrative et financière de l'école à produire en temps et en heure les chiffres de gestion qui n'ont fait que nourrir à l'avantage

l'insécurité du personnel, les rumeurs internes et externes et certains écrits de la presse. Et voilà pourquoi l'image de l'école se détériore.

Les résultats sont là et sont simples à comprendre : une première entrée en 2013 très mauvaise et une rentrée 2014 s'annonce aussi mauvaise sinon pire que la précédente. Ces deux rentrées, associées aux pratiques de management, très lointain, qui ne tient pas compte de la réalité du terrain comme décrite par les équipes sur les différends campus, ont créé un profond mal-être au sein du personnel de l'école, une fatigue accrue et souvent un « ras-le-bol » exprimé de façon plus ou moins visible et « bruyante » selon les campus.

Tout cela dans un environnement où les sources de financement public se réduisent comme une peau de chagrin (réforme de la taxe d'apprentissage, financements problématiques des CCI...).

Chaque campus de FBS à ses propres spécificités et ses propres caractéristiques. Au sein de nos campus il y a foule de talents inexploités à tous les niveaux. Un très fort engagement et une très forte implication de la majorité du personnel envers notre mission et nos étudiants. Ceci sans parler de la qualité des enseignants et de leurs enseignements et de leur forte implication à la réussite de nos étudiants.

Deux points positifs : l'annonce par le conseil d'administration de l'école le 9 Juin dernier d'une réforme du modèle de gouvernance vers une plus grande responsabilité locale et un fort ancrage territorial des différents campus. Un deuxième point positif vient de s'ajouter hier. Le conseil d'administration a décidé de changer le mode de gouvernance de l'école. Ceci entrainera forcément une modification de la stratégie de l'école que nous espérons bénéfique. Notre syndicat sera constructif, critique et extrêmement vigilant et n'hésitera pas à porter à la direction ses commentaires.

Pour notre syndicat la solution ne peut être que fondamentalement locale. Et ceci a été fondamentalement compris par le CA. Il faut rendre chaque campus très ancré dans son territoire en le rendant plus responsable et plus autonome. Il faut que chaque campus soit à l'écoute des entreprises locales et nationales, leurs besoins, leur activité, il faut qu'il soit ouvert vers l'international de façon concertée avec les autres campus.

Certes, nous voulons une école ouverte à la nouveauté et aux nouvelles technologies mais il faut qu'elle soit respectueuse des normes académiques existantes, seules capables de la rendre visible dans le marché.

Nous enseignons dans nos écoles qu'une stratégie qui ne marche pas doit être changée. La définir n'est pas de la responsabilité des syndicats mais bien de la responsabilité de la direction et de la gouvernance. En, nous remarquons qu'ils ont bien pris conscience de cette responsabilité. Nous sommes aussi conscients que rendre publiques à tout bout de champ des difficultés internes de l'école surtout en période de recrutement, c'était jouer le jeu de la direction précédente en lui trouvant des excuses et c'est la raison pour laquelle bien que très actifs en interne nous avons toujours refusé de communiquer en externe et surtout à la presse.

Si c'est à la direction et à la gouvernance de définir la stratégie, il est aussi de leur devoir de rassurer les personnels, communiquer mieux et faire participer plus les campus au processus de prise de décision stratégique parce que ce sont eux qui connaissent le terrain réellement.

En apaisant le personnel à court terme, en le rassurant, nous retrouverons d'abord un peu plus de sérénité. Plus important encore nos étudiants retrouveront aussi la sérénité nécessaire pour réussir leur scolarité chez nous et s'épanouir. Finalement cette sérénité nous permettra de préparer notre rentrée 2015 avec une stratégie cohérente, acceptée et partagée par une majorité du personnel.

Il y va de la pérennité de notre projet et donc de nos emplois.

Athanase Plastira, Nizar Al Sharif et Tamara Flynn